

Le chant de l'Alouette

Association Alouette - 4, rue Pierre Leroux - 75007 Paris

Numéro 2

EDITORIAL

Votre bonheur ne dure que s'il crée d'autres bonheurs (Raoul Follereau).

Il suffit de faire un bref tour du monde, tout simplement par les journaux, la radio, voire pire, la télévision, puis de tout éteindre et de se caler dans son fauteuil. Si l'on s'autorise quelques minutes de répit et que l'on ose fermer les yeux, le calme se fait. Une idée simple nous inonde l'esprit: Ce monde manque d'amour et de partage.

Des hommes massacrent des femmes et des enfants au nom d'appartenances religieuses, claniques ou tribales et les marchands d'armes se frottent les mains. Des peuples souffrent de faim alors que d'autres s'ingénient à gérer les surplus. Des citoyens libres gisent dans les geôles les mieux gardées pendant que des hommes de pouvoir corrompus s'installent aux meilleures tables des restaurants. Des individus, en un coup d'aile d'avion, violent l'enfance d'êtres sans défense; l'économie touristique est florissante.

Nos enfants se noient dans les drogues violentes, des gouvernements achètent des armes...

La mondialisation de l'économie se fait au détriment des plus pauvres donc des plus faibles; les réseaux modernes de communication sont détournés au profit des puissants, les modes de transport de plus en plus rapides et accessibles deviennent danger pour d'autres.

N'en restons pas là. Clap... Rayon de soleil, sourire aux lèvres, tête haute, sortons de notre tentation au pessimisme.

Mère Térésa, l'abbé Pierre, sœur Emmanuelle, le commandant Cousteau, Gandhi, Martin Luther King ont la meilleure cote auprès du grand public. Ces femmes et hommes de cœur font l'unanimité. Ils nous démontrent, avec tant d'autres plus obscurs, qu'au-delà de ces autoroutes où nous entraînent un monde moderne qui va peut-être trop vite, les valeurs essentielles prévalent.

Un simple sourire, une petite pièce au coin de la rue, un courrier sympa, quelques heures de bénévolat, soutenir un enfant différent, autant de gestes qui sauvent et tentent de rééquilibrer la balance de la justice, du droit pour tous au bonheur, à son petit bout de planète paisible.

Vous avez dit utopie !!!

Bernard Pierquin

PARRAINAGES

Le Grand Larousse en 5 volumes, nous offre ces définitions:

Parrainage

1) - Qualité, fonction de parrain, de marraine

2) - Action de parrainer quelqu'un dans une société

3) - Cauton morale accordée à une entreprise par quelqu'un ou un groupe

4) - Parrainage publicitaire, syn. de sponsoring.

Nos amis philippins, très américanisés, (voir histoire d'un archipel) nomment l'action de parrainage «sponsoring».

Retour au dictionnaire:

Sponsoriser. Financer une entreprise, une manifestation, une équipe, un sportif, etc., pour obtenir une publicité, un surcroît de notoriété.

C'est bien là l'expression retenue par tous les organismes. Le «sponsor» finance les études d'un enfant ou d'un étudiant.

Heureusement, les pionniers de ce genre d'action l'ont humanisé en faisant de ce concept un acte sensible qui s'accompagne d'une relation qui se crée par un échange épistolaire, des petits cadeaux envoyés aux anniversaires et à Noël, voire même des visites sur place.

Il semble qu'en France, ce soit Pierre-Bernard Le Bas, fondateur-directeur d'Aide et Action qui, suite à un voyage en Inde, ait lancé cette initiative généreuse.

Lors de sa coopération, Pierre-Bernard Le Bas est touché par les insurmontables difficultés rencontrées par les populations indiennes, notamment celles de Bombay. A son retour, il contacte l'association anglaise Action-Aide (créée vers 1972) avec laquelle il collaborera pendant quelques années sur un projet au Rwanda avant de créer Aide et Action (Février 82), qui aujourd'hui (selon Annyck Selle, l'une de ses principales collaboratrices depuis toujours) parraine environ 53 000 enfants.

Mai/ juin 1990, lors de mon tout premier séjour, je visitais les montagnes du nord des Philippines, région justement nom-

mée Mountain Province. Je parcourais un petit village, Samoki, et touristiquement prenais des photos riches en couleur. Un important groupe d'hommes, la plupart en costume traditionnel, étaient occupés à boire de la ginebra (alcool de riz peu coûteux). Je pris une photo, ils me demandèrent alors des dollars, que je leur refusai. Les hommes devinrent agressifs. Une jeune fille est alors intervenue. Elle m'expliqua qu'il y avait un mort et que la tradition voulait que personne ne travaille au village et que la famille du défunt offre nourriture et boisson à discrétion. Cecilia Dulay m'invita l'après-midi même au bord de la rivière où, avec quelques amies, une unique bouteille de coca-cola, une casserole de riz et quelques feuilles, elle fêtait son anniversaire. La jeune fille paraissait exceptionnelle. Je lui demandai de m'envoyer une analyse sociologique de son village accompagnée d'un schéma détaillé.

Je le reçus quelques mois plus tard en France et le présentai à l'une de nos premières réunions de C.A. Le rapport était accompagné d'une demande d'aide financière pour faire des études de droit. Anne-Noelle s'engagea de suite à l'aider. Ayant parrainé moi-même trois enfants dans différentes associations et pays, il me fut facile de fixer un coût de parrainage et de l'organiser. Entre-temps, sur ma demande, Cécilia m'avait envoyé un budget détaillé. Selon mes calculs, huit parrains étaient nécessaires pour cette scolarisation.

Cécilia nous amenait à ouvrir un programme que je n'avais aucunement prévu.

Arrivé à Manille, j'interviewais les familles les plus pauvres et, au hasard de mon doigt posé sur mon carnet d'adresses, invitai mes amis à aider ces enfants dans leur scolarité.

Je rencontrai aussi Mary-Ann, dont le père était décédé, et qui ne pouvait entrer à l'école d'infirmières si chère (au double sens); Rebecca, qui avait

Suite page 2

TOURNEE D'INFORMATION

L'association s'est munie d'un projecteur de diapositives. Je me propose de répondre à toutes invitations pour animer des petites soirées dans vos localités.

L'idée est simple : vous invitez quelques amis intéressés par ce genre d'action autour d'un repas ou d'une soirée amicale. Pas de grandes réunions. Contactez-moi et nous organiserons un périple dans cette région au même moment.

Ce sera l'occasion de motiver de nouveaux parrainages et d'informer les adhérents actuels sur la vie de l'association.

B. Pierquin

